

## *Stabat mater*

En ce mois de Septembre, il est bon de se remémorer le « Sabat Mater », prière composée au treizième siècle et attribuée au franciscain italien Jacopone da Todi. La fête associée à



cette séquence est celle de la Notre-Dame des douleurs (15 septembre).

Le texte de la séquence évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de Jésus-Christ. Le titre est une abréviation de « Stabat mater dolorosa », son premier vers, qu'on peut traduire ainsi : « La Mère des douleurs se tenait debout ».

*Debout, la Mère des douleurs,  
Près de la croix était en larmes,  
Quand son Fils pendait au bois.*

*Alors, son âme gémissante,  
Toute triste et toute dolente,  
Un glaive le transperça.*

*Qu'elle était triste, anéantie,  
La femme entre toutes bénie,  
La Mère du Fils de Dieu !*

*Dans le chagrin qui la poignait,  
Cette tendre Mère pleurait  
Son Fils mourant sous ses yeux.*

*Quel homme sans verser de pleurs  
Verrait la Mère du Seigneur  
Endurer si grand supplice ?*

*Qui pourrait dans l'indifférence  
Contempler en cette souffrance.  
La Mère auprès de son Fils ?*

*Pour toutes les fautes humaines,  
Elle vit Jésus dans la peine,  
Et sous les fouets, meurtri.*

*Elle vit l'Enfant bien-aimé  
Mourir tout seul, abandonné,  
Et soudain rendre l'esprit.*

*Ô Mère, source de tendresse,  
Fais-moi sentir grande tristesse  
Pour que je pleure avec toi.*

*Fais que mon âme soit de feu  
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :  
Que je lui plaise avec toi.*

*Mère sainte, daigne imprimer  
Les plaies de Jésus crucifié  
En mon cœur très fortement.*

*Pour moi, ton Fils voulut mourir,  
Aussi donne-moi de souffrir  
Une part de ses tourments.*

*Donne-moi de pleurer en toute vérité,  
Comme toi près du crucifié,  
Tant que je vivrai !*

*Je désire auprès de la croix  
Me tenir, debout avec toi,  
Dans ta plainte et ta souffrance.*

*Vierge des vierges, toute pure,  
Ne sois pas envers moi trop dure,  
Fais que je pleure avec toi.*

*Du Christ fais-moi porter la mort,  
Revivre le douloureux sort  
Et les plaies, au fond de moi.*

*Fais que ses propres plaies me blessent,  
Que la croix me donne l'ivresse  
Du sang versé par ton Fils.*

*Je crains les flammes éternelles ;  
O Vierge, assure ma tutelle  
A l'heure de la justice.*

*Ô Christ, à l'heure de partir,  
Puisse ta Mère me conduire  
À la palme des vainqueurs.*

*À l'heure où mon corps va mourir,  
À mon âme, fais obtenir  
La gloire du paradis.*

*Amen !*